



Prix
photo sociale

FRANÇOIS LE GUEN
GRAND PRIX 2026

NAÏMA LECOMTE, PRIX SPÉCIAL DU JURY
VALÉRIE HORWITZ, PRIX NOUVEAU REGARD

DOSSIER DE PRESSE

20 MAI 2026

GRAND MÉCÈNE

Fondation
Crédit Mutuel
Alliance Fédérale

la saif

Filigranes
Éditions

LE CHÂTEAU D'EAU

POLKA



PICTO

Fédération
des acteurs de
la solidarité

la culture avec
la copie privée



L'œil sensible

ÉDITION 2026 EN BREF

3 LAURÉATS

- **Grand Prix Photo Sociale 2026 • François Le Guen : *La longue saison*.**
Le lauréat documente le quotidien de personnes exclues qui ont trouvé un lieu pour se reconstruire.
- **Prix Spécial du jury Photo sociale • Naïma Lecomte : *Faucon***
La photographe raconte le quotidien d'adolescents issus de l'aide sociale à l'enfance qui sont accompagnés dans une bergerie en milieu rural.
- **Prix Nouveau Regard Photo Sociale • Valérie Horwitz : *In Between***
Valérie Horwitz a réalisé un travail avec des jeunes filles incarcérées, qui tentent d'exprimer leurs sentiments dans un lieu de privation de liberté.

Le Grand lauréat reçoit une dotation de 3 000 € ainsi qu'une monographie de sa série éditée par Filigranes. Les deux autres lauréats bénéficient d'une dotation de 1 000 € chacun.

2 EXPOSITIONS DÉJÀ PROGRAMMÉES

- **Toulouse, au Château d'Eau, du 11 septembre au 4 octobre 2026.**
- **Paris, mairie du 10^{ème} arr. de fin novembre 2026 à janvier 2027**

LIVRE DE LA SÉRIE DU GRAND PRIX PHOTO SOCIALE

- Publié aux **éditions Filigranes en septembre 2026.**

DES RENCONTRES ET TABLE-RONDES

- **Festival MAP à Toulouse : samedi 12 septembre à 18 H.**
- **Paris-Photo : dédicace du livre du Grand prix sur le stand de Filigranes.**

EDITO

6^{ème} édition du Prix Photo Sociale

Derrière les chiffres de la pauvreté en France — neuf millions de personnes touchées, deux millions dans l'extrême dénuement et plus de 300 000 à la rue — se cache une réalité humaine, souvent occultée par l'habitude et l'indifférence.

Pour contrer ce silence visuel, il est vital de raviver les consciences et de redonner de la dignité à ces visages ignorés.

En fondant le **Prix Photo Sociale**, l'ambition était claire : faire de la photographie un pont vers l'engagement solidaire. Ce prix invite à s'arrêter sur les réalités de la précarité et de la vulnérabilité. Une image forte a ce pouvoir unique : elle questionne, elle dérange parfois, mais elle touche toujours au cœur. Nous continuons, année après année, à valoriser le travail de photographes engagés qui documentent avec pudeur et sensibilité ces humanités fragiles.

L'édition 2026 comporte plusieurs nouveautés, dont la création de 2 nouveaux prix. Ainsi, le jury a sélectionné 3 lauréats :

- **François Le Guen**, avec sa série *La longue saison*, obtient le Grand Prix Photo Sociale 2026. Son travail documente avec pudeur le quotidien de personnes exclues au cœur d'un lieu refuge propice à leur reconstruction.
- Prix Spécial du Jury, la série *Faucon* de **Naïma Lecomte** est une immersion lumineuse auprès d'adolescents issus de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE), dont le parcours croise celui d'une bergerie en milieu rural.
- **Valérie Horwitz**, avec *In Between*, est lauréate du Prix Nouveau Regard Photo sociale pour son travail sensible aux côtés de jeunes filles incarcérées. À travers son objectif, elles bravent la privation de liberté pour exprimer leurs sentiments et leur intériorité.

Ce prix Nouveau Regard vise en particulier à mettre en avant le travail d'une photographe qui a choisi un traitement original et qui « décale » notre manière de voir l'exclusion, permettant ainsi un changement de regard du spectateur.

Cette année, **Valérie Jouve**, dont le travail documentaire est très reconnu, a accepté de **présider le jury**. Un immense merci à l'ensemble des jurés, venus du monde de la photographie et de la solidarité, pour leur engagement bienveillant et leur discernement. Nous remercions aussi notre nouveau Grand mécène, la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, qui nous permettra d'augmenter fortement l'impact du prix.

Nous espérons que nombreux seront ceux qui viendront découvrir ces œuvres lors des expositions au Château d'Eau à **Toulouse**, puis à **Paris** (Mairie du 10^e arrondissement), ou à travers les échos portés par les médias. Le livre du Grand lauréat sera publié par Filigranes en septembre.

Emmanuel Fagnou,
Président de l'Oeil sensible.

POURQUOI UN PRIX DE LA PHOTO SOCIALE ?

Créé en **2020**, le Prix Photo Sociale (anciennement Prix Caritas Photo sociale), soutient les photographes explorant des thématiques liées à la **pauvreté, la précarité et l'exclusion en France**.

Ce prix vise à sensibiliser le public aux enjeux sociaux à travers le regard de photographes engagés, témoins des réalités vécues par les plus vulnérables.

En France, en effet, plusieurs millions de personnes vivent des situations de grande fragilité et vulnérabilité :

- **La pauvreté touche 9 millions de personnes** en France (15 % de la population), dont plus de 2 millions en extrême pauvreté.
- **300 000** personnes sont **sans abri**
- **1 personne sur 5 en France subit une forme de précarité** : précarité énergétique, précarité alimentaire (ne pas pouvoir se nourrir correctement), précarité numérique (ne pas pouvoir se payer un accès à internet), etc.
- **14% de la population française est en situation de privation**, c'est-à-dire des "personnes ne pouvant pas couvrir les dépenses liées à au moins cinq éléments de la vie courante" comme chauffer son logement, accéder à Internet, ne pas pouvoir se réunir avec des amis une fois par mois, etc. (Le taux de "privation matérielle et sociale" est défini par l'INSEE), etc.

"À travers le regard de photographes, nous voulons rendre visible ceux que l'on voit peu : les plus fragiles. Soutenir les photographes est essentiel pour sensibiliser le grand public"
Emmanuel Fagnou, Fondateur du prix et Président de L'œil sensible

Face à ces chiffres souvent abstraits, il apparaît essentiel de sensibiliser le grand public aux questions de précarité et de vulnérabilité vécues par une partie de la population française que nous croisons tous les jours.

La sensibilisation du public aux questions de pauvreté est essentielle :

- Elle donne des **éléments de compréhension** sur les causes et les conséquences de la pauvreté. La photo permet de rendre visible de façon différente ce qu'il est souvent difficile de percevoir avec clarté et nuances. Cela contribue à développer l'empathie plus profonde et une volonté accrue de contribuer à des solutions durables.
- Elle peut contribuer à **influencer les politiques publiques**. Lorsque les citoyens sont informés et mobilisés, ils sont plus susceptibles de soutenir des initiatives et des réformes qui visent à réduire les inégalités économiques.
- Elle **encourage la solidarité** et l'entraide au sein des communautés. En rendant visible l'ampleur du problème et en mettant en avant les histoires et les besoins des personnes concernées, on peut créer un mouvement collectif pour un changement positif et durable.

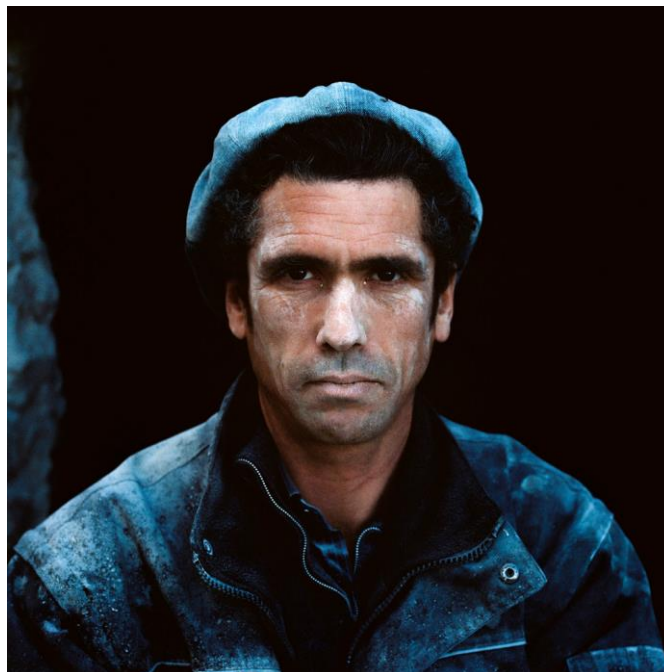
GRAND PRIX PHOTO SOCIALE 2026

François Le Guen

« *La longue saison* »

Quelque part en Provence, un hameau isolé abrite une communauté offrant refuge à des parcours de vie fragilisés ou marginalisés : personnes en rupture sociale ou personnelle, en sevrage, sans abri, ou en errance de longue durée. Ce lieu constitue une forme d'abri lorsque toute autre alternative semble compromise. L'accueil y est inconditionnel, sans limite de temps.

Depuis plus de cinquante ans, celles et ceux qui s'y arrêtent reconstruisent le lieu à mesure qu'ils se reconstruisent eux-mêmes. La diversité des âges, des origines et des parcours se fond dans l'effort collectif. Chacun œuvre de ses mains à son propre équilibre et à celui du groupe : travaux agricoles et forestiers, tâches d'intendance, vie communautaire. Saison après saison, certains repartent, d'autres restent ou reviennent, portés par le désir de transmettre ce qui les a sauvés.



© François Le Guen / *La longue saison*

Cette série photographique est le fruit d'un travail mené entre 2023 et 2026 au sein de la communauté. Les images y circulent : elles sont vues, discutées, conservées, envoyées à des proches. Lorsque l'anonymat est souhaité, il ouvre une réflexion partagée autour du portrait.

Les témoignages recueillis occupent une place dans le projet éditorial à venir. Ils entrent en résonance avec les photographies, révélant autant les enjeux personnels que les tensions et les forces qui animent cette microsociété.

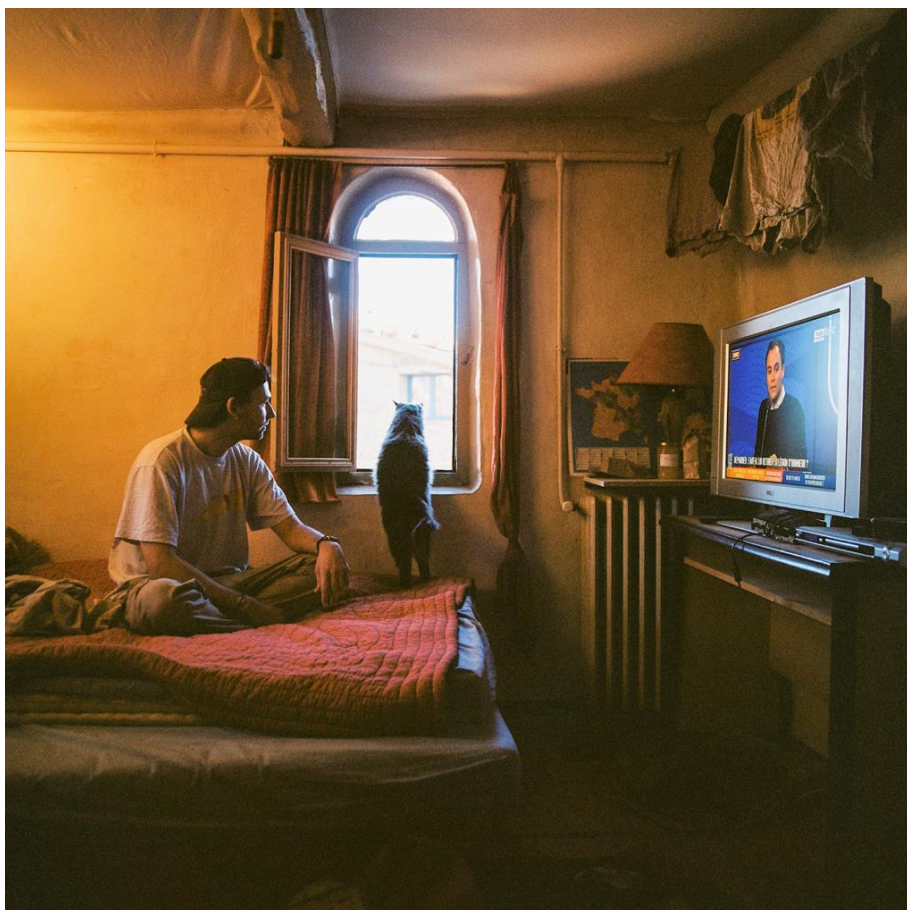
« *Ecorchés. On est tous écorchés. On doit trouver le moyen d'aller de l'avant, comme 'L'Homme qui marche' de Giacometti... Même s'il a des jambes très frêles, il avance, il continue d'avancer.* » M.

La Longue Saison est le récit photographique de cette quête de reconstruction collective : un témoignage de ce qui se joue ici, en marge des institutions, où chacun tente de retrouver une présence à soi et au monde.

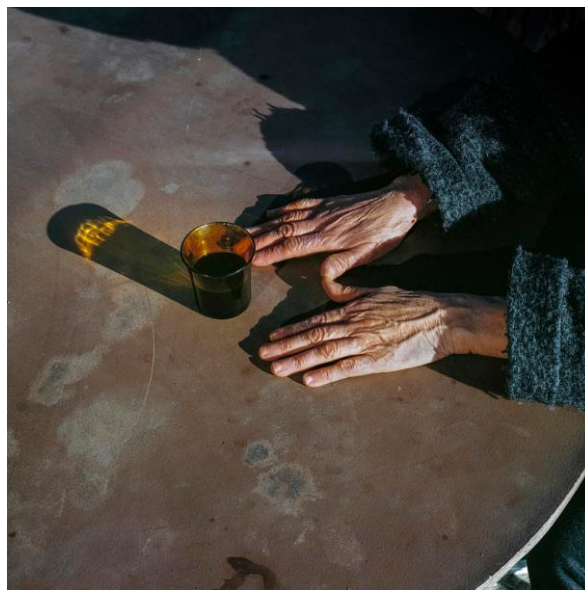
Cette série a reçu le Prix du Public et le Prix du Jury du Festival de Pierrevert, et a été finaliste du Prix QPN et du prix RPBB 2026.

François Le Guen

Sélection de photographies



© François Le Guen / *La longue saison*



© François Le Guen / *La longue saison*

François Le Guen

Sélection de photographies



© François Le Guen / *La longue saison*



© François Le Guen / *La longue saison*

François Le Guen

Biographie



François Le Guen (1990) est un photographe français basé à Paris. Formé à l'architecture (ENSAPM, DPLG), il se consacre à la photographie au cours de ses études, d'abord comme un outil de représentation et d'argumentation de ses projets. Elle devient progressivement centrale dans sa pratique, jusqu'à s'imposer comme son principal mode d'expression.

Son travail se construit dans le temps, au contact des lieux et des personnes, à travers une relation fondée sur la confiance et l'échange. Il travaille principalement en moyen format argentique, dans une démarche qui privilégie une forme de lenteur et d'engagement.

Ses projets s'ancrent souvent dans des contextes personnels. En 2023, il retourne sur un territoire provençal qu'il connaît depuis l'enfance, à la suite de la disparition de son père. Ce retour marque le point de départ de *La longue saison*, son premier projet d'auteur.

François partage son activité entre commandes (portraits, presse, monde associatif) et projets personnels au long cours.

www.francoisleguen.com

PRIX SPÉCIAL DU JURY 2026

Naïma Lecomte

« Faucon »

Depuis 2022, la photographe se rend régulièrement à la Bergerie de Faucon, un lieu qui accueille sept adolescents confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Beaucoup ont connu des parcours instables, entre placements successifs et ruptures.

À Faucon, ils trouvent un cadre stable, rythmé par la ferme pédagogique créée par Guy Gilbert dans les années soixante-dix. Avec ses cent animaux, elle structure le quotidien et invite à prendre soin de l'autre, à se responsabiliser et se reconstruire. Et souvent, quand la relation aux adultes est abîmée ou compliquée, ce lien plus simple avec les animaux permet de recréer quelque chose, doucement.



© Naïma Lecomte / Faucon

Le travail de Naïma Lecomte se concentre sur le quotidien des jeunes, les gestes, les regards et les moments en creux. La photographie vient alors comme un léger arrêt dans le rythme du quotidien, une façon de prendre le temps. Loin de retracer leur histoire ou de documenter le foyer de manière exhaustive, la photographe s'attache à ces moments d'attention, de doute ou de confiance, où l'identité de chacun se construit au fil des jours.

Les images circulent aussi dans le lieu de vie : imprimées dans les chambres ou dans les carnets de chacun, elles deviennent des traces concrètes de leur quotidien et des moments partagés. Elles offrent un autre regard sur eux-mêmes, en dehors des récits négatifs qui les précèdent, et accompagnent discrètement le travail éducatif.

Les images ont été réalisées au lieu de vie dans les Gorges du Verdon et au Maroc pendant un séjour de rupture de deux semaines.

Cette série a été finaliste du *Prix Révélation SAIF × La Kabine (2024)* et du *PhMuseum Women Photographers Grant (2023)* et a reçu une mention honorable au *Prix Émergence Photographie Documentaire de la Lucie Foundation (2023)*. Ce travail a également bénéficié du soutien de la *DRAC PACA à travers le dispositif Ouvrir le Monde en 2022 et 2023*.

Photos sur les trois pages : © Naïma Lecomte

Naïma Lecomte

Sélection de photographies



© Naïma Lecomte / Faucon



© Naïma Lecomte / Faucon



© Naïma Lecomte / Faucon



© Naïma Lecomte / Faucon

Naïma Lecomte

Biographie



Née en 1996 à La Rochelle, Naïma Lecomte vit aujourd'hui à Montpellier. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2021, elle développe un travail documentaire sensible, inscrit dans le temps long. Elle retourne régulièrement sur les territoires qu'elle photographie, privilégiant la durée et la relation pour construire ses images.

En 2025, elle participe à la résidence Jeune Création du festival Planches Contact à Deauville, où elle réalise la série *Ce qui borde*, récompensée par le Prix du Jury. Son projet de diplôme, *Au bout de la route* (2019–2021), réalisé à Port-Saint-Louis-du-Rhône dans le Parc naturel régional de Camargue, explorait déjà les liens entre un territoire, ses habitants et les formes de vie qui s'y inscrivent.

Photo portrait : © Frédéric Stucin

Site web : naimalecomte.fr

PRIX NOUVEAU REGARD PHOTO SOCIALE 2026

Valérie Horwitz

« *In between* »

Cette série est un travail avec et sur des jeunes filles mineures dans deux centres pénitentiaires en France. La maison d'arrêt et la prison sont des lieux où presque tous les mouvements sont suspendus ; où les droits et les possibles sont réduits. Ces institutions, outre leurs missions affichées de normalisation et de réinsertion, ont aussi pour fonction tacite d'exclure ces personnes de nos sociétés et de nos regards. Pour être active, Valérie Horwitz aime à rappeler Foucault qui indique que « *la prison transforme une personne en type d'individu* » : un délinquant et un numéro d'écrou.

Pour être photographiées, ces personnes ne doivent être ni identifiables, ni reconnaissables. Seuls leurs corps peuvent manifester, signifier ou témoigner de ce que la prison fait au corps et à l'esprit. Il y a là une suspension du droit à l'image contre leur volonté et par extension, du droit de s'appartenir.

Ce projet, constitué en deux volets, a été réalisé au centre pénitentiaire des Baumettes à Marseille et à l'Etablissement pour mineurs (EPM) mixte de Lavaur 1. Dans ces lieux construits pour contraindre, la photographe tente de créer des espaces d'expression et de liberté ; des espaces physiques et psychiques de résistances. Ces images naissent d'une collaboration où elles témoignent de manière directe et singulière, par un geste ou une suite de gestes, de ce que la prison fait au corps et à l'esprit.



© Valérie Horwitz / *In Between*

Valérie Horwitz indique que, « *à travers ce projet, je propose des représentations de leurs mondes, là où nos inconscients collectifs se construisent par le biais d'images dominantes (médias, fiction, films & discours politiques...).* À ces photographies s'ajoutent du texte, car si l'image donne à voir, le texte donne à entendre ».

Ce travail a été réalisé avec le soutien du CNAP pour la photographie documentaire. Le premier opus a été édité par Owl's éditions. Enfin, une résidence à La compagnie (lieu de création à Marseille) lui a permis de travailler sur la mise en espace de ces images et sur la relation d'échelles des tirages entre eux.

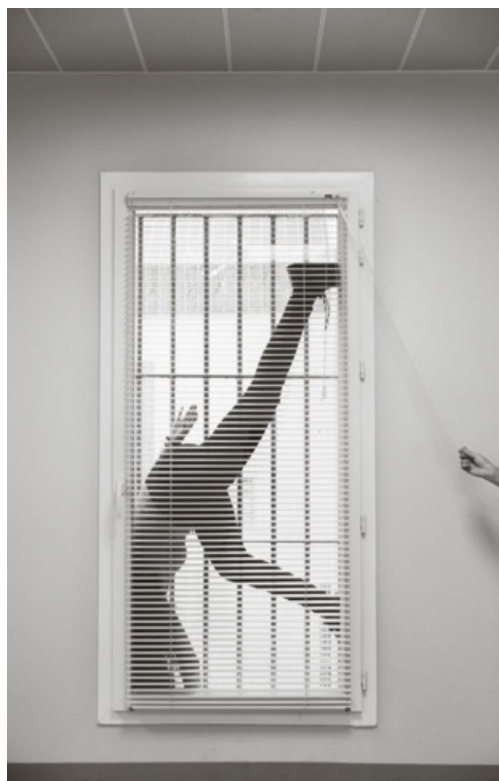
Le centre pénitentiaire des Baumettes peut accueillir 672 personnes majeures, dont 9 places sont réservées aux filles mineures. L'Etablissement pour mineurs (EPM) mixte de Lavaur accueille 50 jeunes dont 5 filles.

Valérie Horwitz

Sélection de photographies



© Valérie Horwitz / *In Between*



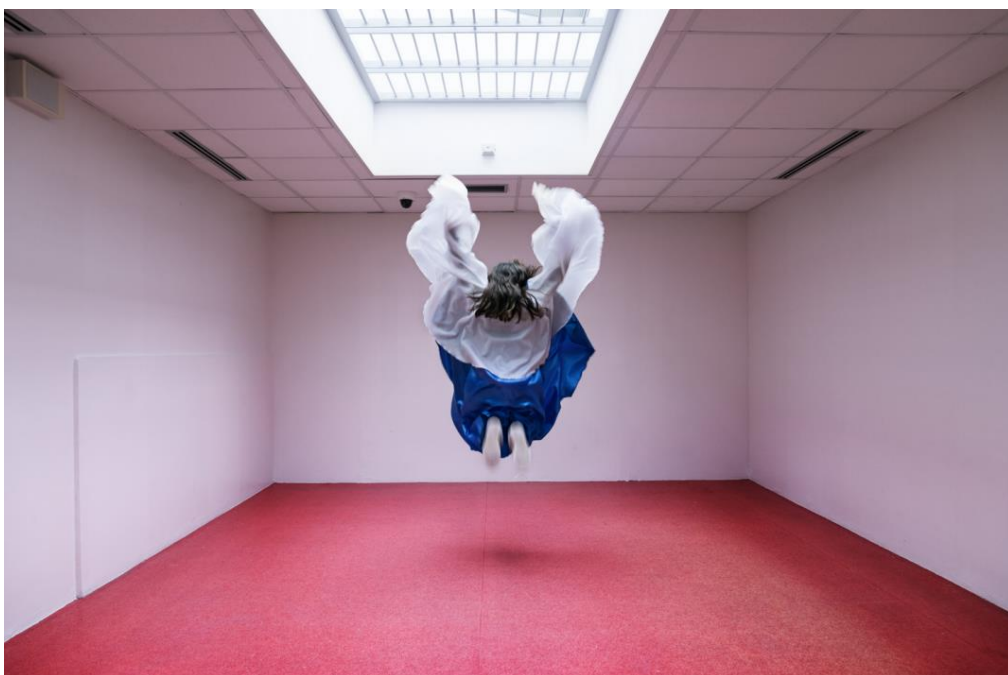
© Valérie Horwitz / *In Between*

Valérie Horwitz

Sélection de photographies



© Valérie Horwitz / *In Between*



© Valérie Horwitz / *In Between*

Valérie Horwitz

Biographie



Valérie Horwitz, née en 1972, vit et travaille à Marseille. Diplômée en communication elle recentre sa vie autour de la création en 2012 et obtient un DNAP de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2015 et le prix Polyptyque 2020.

Elle s'intéresse aux espaces physiques et psychiques qui contraignent, qui enferment, et aux mouvements du corps et de l'esprit qui permettent de résister, de se libérer de croyances, d'idéologies, et des conventions, pour construire de nouvelles façons d'être au monde.

Après une première série sur le corps et l'impermanence de la vie (*5 years, an interval*), elle ouvre la question de l'enfermement à d'autres situations (*La Muette, In between I, II et III*). Si l'artiste use du médium photographique

quotidiennement, elle a cependant décidé de ne pas choisir : prise de vue, images d'archives, écriture poétique, vidéo, à chaque fois, c'est au projet de déterminer ses besoins et spécificités formels.

Soutenue par des bourses de recherches, d'édition ou des résidences, ses travaux sont exposés en France et à l'étranger, par des festivals, des galeries associatives ou professionnelles, des foires et des musées (CPM Marseille, La compagnie, GI International, Cacy, galerie Analix forever, photo basel, Musée Histoire de Marseille, Memorial de la shoah, Mucem...). Ses oeuvres sont présentes dans des collections publiques et privées.

→ [Site web](#)

EXPOSITIONS 2026

LE CHÂTEAU D'EAU
Source de Photographie



> **11 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2026**

> Vernissage : jeudi 10 septembre 18 h 00.

La Galerie Le Château d'Eau se réjouit cette année encore de ce partenariat avec le Prix Photo Sociale débuté en 2021 et qui, sous la forme d'un rendez-vous annuel, présentera d'avril à mai 2025 l'exposition de la lauréate de ce Prix et de ses deux finalistes.

Dans sa volonté de vouloir montrer une pluralité des thématiques photographiques, il importe au Château d'Eau de soutenir et valoriser la photographie documentaire sociale.

- **Adresse** : 1 Place Laganne, 31300 Toulouse
- **Horaires** : du mardi au dimanche de 11h à 18h
- Tel : 05 34 24 52 35
- **Facebook et Instagram** : @galerielechateau
- **Site web** : <https://chateaudeau.toulouse.fr/>

Galerie Le Château d'Eau, Lieu phare de la photographie marqué par sa vocation didactique et son ambition artistique, la Galerie Le Château d'Eau met à l'honneur la photographie d'auteur depuis plus de 45 ans. Institution municipale fondée en 1974 par Jean Dieuzaide, le Château d'Eau propose une programmation plurielle et ouverte à tous les publics. Elle abrite également une très riche bibliothèque spécialisée en photographie.

Cette année, l'exposition est **intégrée en parallèle dans le Festival MAP qui se tient à Toulouse du 11 au 13 septembre 2026**



> **FIN NOVEMBRE 2026 À JANVIER 2027**

> Vernissage : fin novembre 2026

- **Adresse** : Mairie du 10e arrondissement de Paris 72, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris
- **Horaires** : du lundi au vendredi de 8h30 à 17h (nocturne le jeudi jusqu'à 19h30) et le samedi de 9h à 12h30 – Entrée libre.
- **Facebook et Instagram** : @mairie10.paris
- **Site web** : <https://mairie10.paris.fr/>

JURY 2026

Le Prix Photo Sociale tient à constituer un jury alliant acteurs du monde de la photographie et acteurs de la lutte contre la pauvreté. Chaque année, la présidence est renouvelée et des membres invités tournants se joignent à un socle d'organismes et de partenaires, afin de permettre à un grand nombre d'experts de la photographie de se mobiliser autour de la photo sociale.

Présidente du jury : **Valérie JOUVE**, photographe

Membres du jury :

- **Dimitri Beck**, directeur de la photo du **Polka**
- **Patrick Le Bescont**, directeur **Editions Filigranes**
- **Magali Blénet**, directrice du **Château d'Eau**
- **Emmanuel Fagnou**, fondateur du prix et **président de L'œil sensible**
- **Arnaud Février**, photographe et trésorier de **La SAIF**
- **Marion Gronier**, photographe lauréate 2025 du Prix Photo Sociale
- **Tiphaine Guérin**, responsable des missions Culture de la **Fédération des acteurs de la solidarité**
- **Elie Jousset**, Adjoint à la **Maire du 10e arr. de Paris**, délégué aux questions de Logement, l'Hébergement d'urgence et à la Protection des réfugiés
- **Clémentine Mercier**, Journaliste culture et critique d'art à **Libération**
- **Christophe Salmon**, délégué général de la **Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale**.

Présidente du jury : **Valérie JOUVE**, photographe

Photographe du territoire, Valérie Jouve explore les interactions constantes entre l'humain et le paysage urbain, particulièrement dans les périphéries. À travers des cadrages serrés et des corps suspendus, elle transforme la rencontre avec ses modèles en un acte artistique qui dépasse le simple documentaire. Son travail ne cherche pas à figer le réel, mais à stimuler l'intuition du spectateur via une mise en espace des images pensée comme une composition musicale. Reconnue internationalement, ses œuvres figurent dans les plus grandes collections mondiales comme le Centre Pompidou ou le MoMA. En 2024, le CPIF (Centre photographique d'Île-de-France) lui consacre une exposition personnelle intitulée « Le monde est un abri » et son travail est également présenté dans l'exposition collective « Corps à corps » au Centre Pompidou.

LES PARTENAIRES DU PRIX

GRANDS MÉCÈNES ET PARTENAIRES



Grand mécène du prix depuis cette année, la **Fondation Crédit Mutuel**

Alliance Fédérale agit sur deux domaines d'action : l'Environnement et la Solidarité dans les territoires. Dotée financièrement par le Dividende sociétal du Crédit Mutuel Alliance Fédérale, elle engage depuis sa création en 2021 des moyens inédits pour soutenir le monde associatif tant dans l'urgence que sur des soutiens de long terme. Portée par ses valeurs mutualistes, elle œuvre aux côtés de celles et ceux qui agissent pour un monde plus juste et plus durable.



La SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) a pour mission de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Créée en 1999 par des auteurs et autrices souhaitant défendre collectivement leurs droits, la SAIF représente aujourd'hui près de 9 000 auteurs et autrices dont 6 000 photographes. La SAIF œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs et autrices. Avec son Action Culturelle, la SAIF joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France. C'est à ce titre qu'elle apporte son soutien au Prix Photo Sociale depuis sa création.



Le **Château d'Eau** à Toulouse, lieu phare de la photographie marqué par sa vocation didactique et son ambition artistique, met à l'honneur la photographie d'auteur depuis plus de 45 ans. Institution municipale fondée en 1974 par Jean Dieuzaide, le Château d'Eau propose une programmation plurielle et ouverte à tous les publics. Elle abrite également une très riche bibliothèque spécialisée en photographie.



La **Mairie du 10e** de Paris a pour habitude de célébrer la photographie depuis des années, accueillant de nombreuses expositions photographiques ainsi que des événements comme les Rencontres Photographiques du 10e. La Mairie est honorée d'accueillir en son sein le Prix Photo Sociale qui a comme valeur commune la solidarité face à la pauvreté, la précarité et le combat de toutes les formes d'exclusions et d'inégalités.



La **Fédération des acteurs de la solidarité (FAS)** est un réseau de plus de 900 associations qui accueillent et accompagnent les personnes en situation de précarité. Elle est composée d'une fédération nationale et de 13 fédérations régionales. Elle lutte contre les exclusions, promeut l'accompagnement social global et favorise les échanges entre les acteurs de secteur social. La FAS représente 2 800 établissements dans le secteur de l'insertion par l'activité économique, la veille sociale, de l'hébergement et du logement adapté, du médico-social ou encore de l'accueil des demandeurs d'asile et réfugiés.

PARTENAIRES OPÉRATIONNELS



**Filigranes
Éditions**

Filigranes Éditions est spécialisée dans l'édition photographique et l'édition d'artistes, avec des choix éditoriaux qui vont d'auteurs connus à des premiers livres. Fondées il y a 30 ans par Patrick Le Bescont, le catalogue contient 650 titres. Filigranes conjugue, dans des livres singuliers, l'image et l'écriture, faisant ainsi se croiser les regards et les sensibilités d'auteurs, sans exclusion de styles ou de genres.



Depuis 75 ans **Picto** est une référence pour les professionnels de l'image. Laboratoire photo fondé en 1950 par Pierre Gassmann, personnalité humaniste et ami des grands photographes de son temps, Picto est spécialiste de la chaîne graphique, alliant savoir-faire artisanal et nouvelles technologies.



Polka ouvre en grand ses pages aux photographes : récits, reportages, rencontres, expos. La revue prend le temps de l'analyse pour donner du sens à l'information. Polka diffuse à 30 000 exemplaires et propose aussi des contenus en ligne. Polka c'est également une galerie et un concept-store photos ainsi qu'un studio de production.



Le **Festival MAP** de Toulouse est une biennale de la photographie qui se tient dans un des quartiers de Toulouse. Il accueille les expositions du Prix Photo Sociale pour la première fois en septembre 2026.

ASSOCIATION L'ŒIL SENSIBLE

Le Prix Photo Sociale est porté par l'association L'œil sensible et forme une alliance entre plusieurs « mondes », afin de contribuer à mobiliser les Français sur la lutte contre les exclusions :

- **Monde de la photographie** (photographes, acteurs de la photographie, société d'auteurs,)
- **Bénévoles et salariés luttant contre la pauvreté** via des associations
- **Partenaires publics** et entreprises mécènes.

L'association L'œil sensible a vu le jour en juillet 2024. Elle composée d'une dizaine de bénévoles, dont tous les anciens lauréats du Prix Photo Sociale : Aglaé Bory, Victorine Alisse, Cyril Zannettacci, Anaïs Oudart et Marion Gronier.

Président : Emmanuel Fagnou

A l'initiative de la création du Prix Photo Sociale, Emmanuel Fagnou occupe un poste de directeur national à France terre d'asile. Après un début de carrière en banque, il s'oriente vers la solidarité internationale (expatriation au Cambodge, missions en Afrique) puis dirige Coordination SUD (fédération des ONG françaises de solidarité internationale) de 1999 à 2005. Il devient en 2009 délégué départemental du Secours Catholique – Caritas France à Montpellier (Hérault) puis rejoint le siège en 2017 pour mettre en place le Réseau Caritas France ; à cette occasion, il fonde le Prix Caritas Photo Sociale (qui deviendra en 2024 le Prix Photo Sociale). De 2000 à 2020, il pilote le cours sur le *Management de la solidarité et l'entrepreneuriat social* à HEC. Impliqué de longue date dans la photographie, il a collaboré notamment comme photographe à l'agence CIRIC et mène des travaux plus contemporains. En fondant le Prix Photo Sociale, il rapproche ses deux sujets de prédilection : la lutte contre la pauvreté et la photographie documentaire et contemporaine.

➔ Mail : emmanuel.fagnou@loeilsensible.org

CONTACTS

CONTACTS PRESSE

> Catherine & Prune Philippot

. Mails :

- cathphilippot@relations-media.com
- prunephilippot@relations-media.com

. Tel : 01 40 47 63 42

CONTACTS GRAND PUBLIC

Mail : prixphotosociale@loeilsensible.org

Site web : www.loeilsensible.org

Réseaux sociaux

- Facebook : [@PrixPhotoSociale](#)
- Instagram : [@PrixPhotoSociale](#)
- LinkedIn : [@loeilsensible](#)